L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 7 OCTOBRE 1857.

Imprimé et publié par
Cie F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE. H. DUFOUR.
H. DUVERGER. E. HARRY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 7 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

PAR M. VENNE, à 11 heures, à l'encaisse des rues St-Claude et Chemin de Bayou—meubles, effets mobiliers, etc., d'une succession.

PAR BLANCHARD LEFEBVRE—à 10 heures, à leur magasin d'encan, manteaux, manteaux, marchandises sèches et chaussures.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

A part une épidémie de grippe qui a sévi parmi nous avec une certaine intensité, la saison que nous venons de traverser a été marquée par une surprenante salubrité. Pendant les mois de juin, de juillet et d'août, les médecins ont été condamnés à la plus grande oisiveté et la pharmacie a chômé. Ce n'est qu'au commencement de la seconde quinzaine de septembre que l'abaissement de la température a donné lieu à des rhumes et à des coryzas qui ont ranimé l'espoir abattu de la faculté. Tous les citadins de la Nouvelle-Orléans sont égaux devant la grippe qui, plus impartiale que la fièvre jaune, n'épargne point une classe de la population sous prétexte d'acclimatement. A propos de fièvre jaune, on n'en a signalé que quelques cas isolés, et le moment approche où n'en sera plus question. Les étrangers affirment déjà dans notre ville et ils ne semblent éprouver aucune inquiétude.

Cette absence de maladies annonçait une prompte reprise des affaires, et il règne en effet sur notre place une certaine activité depuis deux ou trois semaines. Les magasins de marchandises sèches ont opéré leurs déballages et de fortes ventes ont déjà réparu. Les encanteurs, de leur côté, ont réapparu sur la scène. Ce réveil commercial est suffisamment indiqué par les colonnes d'annonces des journaux. Malheureusement la crise financière du Nord a jeté quelque perturbation sur notre marché. Ce n'est pas que le commerce ait la moindre appréhension ni que le public s'alarme, mais les sinistres qui ont semé tant de ruines à New-York, à Boston, à Philadelphie, aussi bien que dans l'Ouest, nous imposent quelque prudence et forcent nos hommes d'affaires à restreindre leurs opérations. L'argent est naturellement devenu plus rare et les capitalistes en ont demandé un prix plus élevé. On exige d'amples garanties avant de livrer la plus légère somme, et les rentrées, par suite de cet état de choses, ne se font pas aisément.

Ce n'est là qu'un symptôme passager, et dès que les banques du Nord se seront entendues pour reprendre leurs paiemens, l'or et l'argent redeviendront abondants à la Nouvelle-Orléans. Les métaux précieux sont inondés, on le sait; il suffit d'une panique quelque part pour qu'ils rentrent dans le coffre-fort des financiers. Nos banques ont dû elles aussi limiter leurs escomptes, mais elles sont si solidement assises qu'elles n'ont rien à craindre de la tourmente et qu'elles se hâteront de reprendre leurs allures ordinaires.

Les récoltes, Dieu merci, sont abondantes d'un bout à l'autre de l'Union; le ciel s'est surtout montré propice aux planteurs cannaïs. Le rendement de la canne sera considérable et la prospérité générale s'en accroîtra. Les produits du sol sont la véritable richesse d'un pays; tant qu'ils suffisent aux besoins du peuple, la misère n'est pas à craindre et les crises monétaires ne compromettent en rien la fortune publique. Les révélations financières n'influent d'une manière permanente sur la situation que lorsqu'elles se compliquent d'une rareté des ressources alimentaires. La fertilité des champs n'ayant rien à craindre de la tourmente et qu'elles se hâteront de reprendre leurs allures ordinaires.

Les récoltes, Dieu merci, sont abondantes d'un bout à l'autre de l'Union; le ciel s'est surtout montré propice aux planteurs cannaïs. Le rendement de la canne sera considérable et la prospérité générale s'en accroîtra. Les produits du sol sont la véritable richesse d'un pays; tant qu'ils suffisent aux besoins du peuple, la misère n'est pas à craindre et les crises monétaires ne compromettent en rien la fortune publique. Les révélations financières n'influent d'une manière permanente sur la situation que lorsqu'elles se compliquent d'une rareté des ressources alimentaires. La fertilité des champs n'ayant rien à craindre de la tourmente et qu'elles se hâteront de reprendre leurs allures ordinaires.

HYDROTHÉRAPIE.

L'eau froide a été employée comme remède dans les temps les plus reculés; ses propriétés sédatives surtout paraissent avoir été connues de bonne heure. La plus haute antiquité, mais à aucune époque on ne l'avait utilisée comme un des moyens thérapeutiques les plus efficaces que la médecine puisse avoir à sa disposition. Il ne saurait en être autrement des propriétés pour ses simplicité autant que par les résultats étonnants qu'on en obtient. Le célèbre docteur Priessnitz, de Graefenberg, en Silésie, a mis à son profit, il a fait de cette simple substance, l'hydrothérapie de Bellevue, raconte ce fait sans doute remarquable ouvrage sur la grave question de la vie et de la mort.

"Vincent Priessnitz naquit le 4 juillet 1799 dans une des maisonnettes du Graefenberg, sur les dépendances de la belle abbaye cistercienne, à 1,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, entre Glatz et Neiss, et près de Freiwaldau. Grâce à la position aisée de ses parents, il reçut une assez bonne éducation, qui développa chez lui un esprit d'observation, un tact et une pénétration peu ordinaires. A peine dans l'adolescence, il remarqua, en aidant son père dans ses travaux ruraux, que, dans les cas d'entorse, de contusion et de tumeurs aux pieds des chevaux, on obtenait rapidement la guérison en les touchemant avec de l'eau froide; il vérifia plusieurs fois le fait, s'assura de l'efficacité de ce moyen, et l'employa sur plusieurs animaux: le succès couronna tous ses essais, qui lui inspirèrent dès lors déjà une grande confiance dans les vertus de l'eau froide.

"En 1816, le jeune Priessnitz fut renversé par un cheval fougueux, qu'il imprima ses lèvres sur la face, lui fit des contusions graves au bras gauche, et lui fractura deux côtes. Un chirurgien fut appelé; il fit des efforts prolongés pour remettre en place les côtes qui lui heurtaient les fragments, et, n'ayant pu réussir, déclara que si le malade échappait au danger qui le menaçait, il traînerait longtemps souffrant et contrefait. Le jeune homme, mécontent de cet arrêt, tenta de se traiter lui-même. Dans ce but, il appuya sa poitrine contre l'angle d'une chaise, et, retenant sa respiration, fit reprendre aux deux côtes leur première direction; il se fit ensuite un bandage avec un sac rempli de sable mouillé, puis de l'eau en abondance, et fut guéri en peu de temps.

"Cette cure, bien qu'imparfaite, fit un médecin, frappa vivement l'imagination de Priessnitz: il attribua sa mort au quiproquo qui avait employé ses efforts de la vie, et il se livra avec une nouvelle ardeur à des recherches sur les effets généraux produits par le froid, et sur les lois qui régissent son application dans le traitement des maladies. M. McCormick, crut bientôt remarquer qu'une condition indispensable, pour rendre son application la plus efficace possible, était de soumettre la peau à de fortes et fréquentes transpirations, et ces deux moyens combinés durent, dès lors, la base de sa médication; il les appliqua à quelques cas de goutte, de rhumatisme, et guérit ses malades. Ces cures firent du bruit dans les environs, et sa maison devint trop petite pour contenir les nombreux visiteurs qui venaient y chercher des oracles. La réputation grandit rapidement, et les montagnards ne tardèrent pas à le regarder comme un prédit du ciel. Selon eux, l'eau

Dépêches télégraphiques.

TÉLÉGRAPHIE A L'ABEILLE.

Nouvelles additionnelles d'Europe.

New-York, 6 octobre—Le steamship *City of Washington*, parti de Liverpool le 23, est arrivé à New-York. Il a apporté des dates déjà données par l'Anglo Saxon.

INDE.

Lord Elgin est arrivé à Calcutta avec 1700 hommes de troupes, lesquels doivent se porter immédiatement sur le Gange.

Une lettre publiée par le *Pays* de Paris, dit que Nana Sahib, qui, disait-on, s'était suicidé, se dirigeait sur Lucknow, avec 15,000 hommes et devançait le général Havelock de quatre jours.

Le fort Lucknow est considéré comme imprenable.

LÉGISLATURE DE LA PENNSYLVANIE.

Harrisburg, 6 octobre—Le message du gouverneur à la Législature, laquelle a été ouverte aujourd'hui, recommande que les Banques soient déchargées des pénalités et forfaitures encourues par la suspension des paiemens en espèces.

PUGILAT.

Un combat à coups de poing a eu lieu entre Countet et Langham, ce dernier représentant l'Angleterre. Après avoir lutté avec chances égales de succès pendant une heure et quarante minutes, la nuit a forcé les athlètes de séparer les combattans.

NOUVEAU JOURNAL

Baton-Rouge, 6 octobre—Nous apprenons que le premier numéro d'un nouveau journal quotidien (le *South Ward*) paraîtra jeudi prochain. Il défendra les droits du Sud et soutiendra la cause démocratique: il appuiera la candidature de M. Sigar pour le Congrès. Les fondateurs de la nouvelle feuille sont bien connus et ont tout ce qu'il faut pour faire réussir leur entreprise.

SITUATION DES BANQUES DE N. YORK.

New-York, 5 octobre—Voici la situation hebdomadaire des banques de New-York: elle est assez favorable.

Diminution dans les prêts.....$1,856,000
" " espèces.....1,124,000
" " dépôts.....2,337,000
Augmentation de circulation.....780,000

CONFÉRENCES PUBLIQUES SUR LA FRANC-MAÇONNERIE.—La troisième conférence sur la Franc-Maçonnerie aura lieu ce soir à sept heures précises, dans le local de l'Etoile Polaire, au coin des rues Amour et Historie.

Le sujet qui sera mis en discussion ne peut manquer d'ouvrir un large champ à la controverse. Il ne s'agit de rien moins que de l'AUTORITÉ EN MATIÈRE DE FRANC-MAÇONNERIE. Les membres de l'Ordre, quel que soit le rite auquel ils appartiennent, sont priés d'assister à cette réunion, sans autre invitation que celle-ci.

COMBATS A NEW-YORK.—Ces jours derniers la bande d'assommeurs connue à New-York sous le nom de *dead rabbits* a attaqué une compagnie de pompiers. Des coups de feu ont été échangés et plusieurs personnes ont été blessées. La police en intervenant a pu arrêter l'effusion du sang.

GRAINES DE JARDINAGE.—M. F. BACHELIER, 78 et 80 rue des Ursulines, vient de recevoir d'Europe et du Nord un grand assortiment de graines de jardinage. Ces graines sont fraîches, comme toutes celles qui sont envoyées habituellement à M. Bachelier. AVIS aux horticulteurs et aux habitans de la campagne.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR DE RECORDER SEPTH—Michael McCormack, a été envoyé hier, devant la Première Cour de District pour avoir assailli Frederick Pape. Cautionnement de $500.

Mme Ann Kidd devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir volé à M. E. W. Frederick, enseigne John, un ré Gravier, des dollars et deux vingt piastres. Cautionnement de $300.

Mme Eliza Hunt a été envoyée devant la Première Cour pour avoir frappé Wm Wallace, son voisin—Cautionnement de $100.

R. N. McDowell a été envoyé devant le procureur sous prévention d'avoir grièvement blessé John Brogan, dans une cour de la rue Tchoupitoulas, entre Philippe et Gaucine. Il paraît que l'accusé battait un homme et qu'il frappa le plaignant parce que celui-ci voulait le séparer de son adversaire. Cautionnement de $1000 pour répondre de la comparution devant la Première Cour de District.

COUR DU RECORDER SOUMIS—Le recorder a ordonné l'arrestation de James Connelly qu'un shérif accusait d'avoir battu sa femme, dans une maison de l'encognure Mandeville et Cassaville.

COUPE DE MONTRE FAITE.—Joseph Roberts, accusé d'avoir volé l'horloge de Mme Lemoine des chambres à deux-vues, a été condamné à $50 d'amende.

La mort. Après que nous avons annoncé, hier, un duel, il s'en est battu, ce matin, à St Louis, entre le Major Henry et le Col. Rodgers, de l'armée du Nicaragua. L'arme était le carabine et le duel a été complaisamment fait. Au premier feu, le major Henry a été grièvement blessé à la tête. Les deux combattants sont ensuite retournés sur le terrain.

Exportation. Le commerce pratique, hebdomadaire de la Nouvelle-Orléans, l'encyclopédie Calloque, la bonne du corps du Robert Ault, né à New-York et âgé de 6 ans. Verdict: suicide par cause par l'intempérance.

LITTÉRATURE AVEC UN OURS. Trois habitants d'Augusta, (Mississippi)—MM. Young, Andrews et McCrary, ont été surpris, il y a quelques jours, au plaisir de la chasse, dans les forêts de pins, le plant la rivière de Chipperwa, très-entaché, ces jours-ci, par un attaque avec un degré de la fièvre jaune. Ils ont rencontré un ours dans ces bois et ont tué un jeune homme. Le jeune homme, qui, en effet, a été tué par l'ours, a été enseveli dans le cimetière de Mobile. M. McCormick, Larracha de son cheval, et lui fit de profondes blessures.

Les deux autres chasseurs descendirent immédiatement de cheval, pour secourir leur ami. Mais pendant quelque temps ils ne purent rien faire. Le malheureux, dans la crainte que une décharge de leurs armes ne blessât ceux qui étaient alors à celui qu'ils voulaient sauver.

Enfin, M. Young, se servant de Sa carabine comme d'une massue, en frappa l'ours à la tête, et le renversa. Alors, M. McCormick, se leva une avec un redoublement de fureur contre son nouvel ennemi, et le déchira de plusieurs coups de poignard, qui lui eut douleur qu'il puisse en revenir.

M. Andrews parvint enfin à mettre l'ours hors de combat, mais non sans avoir été, lui aussi, cruellement mordu, et avoir en deux côtes brisées.

Les chasseurs attéguent vers minuit, une cabane de bûcherons, et le lendemain soulemnité, qu'ils ont rapporter chez eux dans le plus triste état.

Quoique, il est fréquemment vendu sa vie, peut encore plus de mille livres, après avoir de vie.

Hydrothérapie.

L'eau froide a été employée comme remède dans les temps les plus reculés; ses propriétés sédatives surtout paraissent avoir été connues de bonne heure. La plus haute antiquité, mais à aucune époque on ne l'avait utilisée comme un des moyens thérapeutiques les plus efficaces que la médecine puisse avoir à sa disposition. Il ne saurait en être autrement des propriétés pour ses simplicité autant que par les résultats étonnants qu'on en obtient. Le célèbre docteur Priessnitz, de Graefenberg, en Silésie, a mis à son profit, il a fait de cette simple substance, l'hydrothérapie de Bellevue, raconte ce fait sans doute remarquable ouvrage sur la grave question de la vie et de la mort.

"Vincent Priessnitz naquit le 4 juillet 1799 dans une des maisonnettes du Graefenberg, sur les dépendances de la belle abbaye cistercienne, à 1,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, entre Glatz et Neiss, et près de Freiwaldau. Grâce à sa position aisée de ses parents, il reçut une assez bonne éducation, qui développa chez lui un esprit d'observation, un tact et une pénétration peu ordinaires. A peine dans l'adolescence, il remarqua, en aidant son père dans ses travaux ruraux, que, dans les cas d'entorse, de contusion et de tumeurs aux pieds des chevaux, on obtenait rapidement la guérison en les touchemant avec de l'eau froide; il vérifia plusieurs fois le fait, s'assura de l'efficacité de ce moyen, et l'employa sur plusieurs animaux: le succès couronna tous ses essais, qui lui inspirèrent dès lors déjà une grande confiance dans les vertus de l'eau froide.

"En 1816, le jeune Priessnitz fut renversé par un cheval fougueux, qu'il imprima ses lèvres sur la face, lui fit des contusions graves au bras gauche, et lui fractura deux côtes. Un chirurgien fut appelé; il fit des efforts prolongés pour remettre en place les côtes qui lui heurtaient les fragments, et, n'ayant pu réussir, déclara que si le malade échappait au danger qui le menaçait, il traînerait longtemps souffrant et contrefait. Le jeune homme, mécontent de cet arrêt, tenta de se traiter lui-même. Dans ce but, il appuya sa poitrine contre l'angle d'une chaise, et, retenant sa respiration, fit reprendre aux deux côtes leur première direction; il se fit ensuite un bandage avec un sac rempli de sable mouillé, puis de l'eau en abondance, et fut guéri en peu de temps.

"Cette cure, bien qu'imparfaite, fit un médecin, frappa vivement l'imagination de Priessnitz: il attribua sa mort au quiproquo qui avait employé ses efforts de la vie, et il se livra avec une nouvelle ardeur à des recherches sur les effets généraux produits par le froid, et sur les lois qui régissent son application dans le traitement des maladies. M. McCormick, crut bientôt remarquer qu'une condition indispensable, pour rendre son application la plus efficace possible, était de soumettre la peau à de fortes et fréquentes transpirations, et ces deux moyens combinés durent, dès lors, la base de sa médication; il les applique à quelques cas de goutte, de rhumatisme, et guérit ses malades. Ces cures firent du bruit dans les environs, et sa maison devint trop petite pour contenir les nombreux visiteurs qui venaient y chercher des oracles. La réputation grandit rapidement, et les montagnards ne tardèrent pas à le regarder comme un prédit du ciel. Selon eux, l'eau

FEUILLETON.

TROIS CONTRE UNE

Proverbe en un acte, en prose.

SCENE TROISIÈME.

LES MÊMES.—LE CHEVALIER D'ARCÉ.

MME DE SALBRIS.—Rose, laissez-nous. (*Bas*) Ne l'éloigne pas, et attends mes ordres. (*Haut*) Ah! que je suis heureuse de vous voir, monsieur d'Arcé. Asseyez-vous donc.

D'ARCÉ (*à part*).—Allons! exécutons-nous, et tâchons d'être drôle. Mademoiselle Rose, si ce n'est pas de la pierre, de la brique et du fer, présente l'aspect d'un portail gothique, gardés par recouvrant une étendue de terrain de deux mètres.

Entre principale s'ouvre en face de la route impériale de Saint Mandé. Elle est flanquée de pavillons destinés aux concierges et précédée d'une cour dont le sol est pavé d'ardoises, et forme terrasse. Des deux côtés de cette première cour sont des bâtimens à un étage, avec des portiques destinés à la direction de l'asile, à une infirmerie, et au logement des médecins et des sœurs que le desservent. On entre ensuite dans la cour d'honneur, plantée de beaux arbres, et au centre de laquelle se trouve un bassin d'où jaillit un jet d'eau. Sur les deux faces de droite et de gauche règnent des constructions à deux étages pouvant contenir 250 lits.

Les bâtimens du fond de cette cour offrent un caractère plus monumental. Le rez-de-chaussée contient la chapelle, et le premier étage une bibliothèque, entre deux vastes dortoirs. Les dortoirs et les cuisines avoisinent ces bâtimens, sous lesquels se développent de vastes caves pouvant servir de réserves pour les approvisionnemens.

Dans la partie postérieure de l'édifice, on trouve d'autres constructions également à deux étages, pouvant contenir 250 lits renfermant des chambres particulières, et quelques dortoirs, chacune à trois ou quatre convalescens. De vastes étuves pour des bains de diverses natures sont aussi placées dans cette partie de l'édifice, ainsi que la buanderie, alimentée par une machine à vapeur qui élève les eaux d'un puits dans des réservoirs, d'où elles se répandent dans les différens services. De puissans calorifères établis dans les caves distribuent une chaleur égale aux différens services de l'établissement.

Les conduits qui reçoivent les eaux pluviales et ménagères les déversent dans le grand canal de ceinture du Grachenton, qui les porte ensuite à la Marne. Ces diverses constructions sont toutes reliées entre elles par des galeries couvertes qui permettent de se rendre sur tous les points à couvert. Le développement la ceinture de cet immense édifice qui domine la riante vallée de la Marne et est entourée de vastes jardins. La contenance totale de l'établissement est de 16 hectares 95 ares, dont près d'un hectare, comme on l'a dit, est couvert de constructions.

L'asile de Vincennes a été commencé dans la campagne de 1855, et moins de deux ans ont suffi à son habile architecte, M. Laval, pour mener à fin ces constructions qui remplissent à la fois toutes les conditions d'élégance et d'hygiène. Cet asile est affecté au traitement des ouvriers des deux blessures offrent une chance de guérison. Ceux qui sont condamnés à des infirmités reconnues comme incurables et résultant de la mutilation ou de la perte de plusieurs membres seront dirigés sur l'asile du Vésinet, construit également sur les dessins de M. Laval.

L'asile inauguré il y a quelques jours est sans doute le point de départ de la création d'établissemens hydrothérapiques du même genre à Paris et en France. A ce premier rang ne faudrait-il pas mettre un hospice de convalescence pour les malades sortant des différens hospitaux de Paris, et, après le département, une mauvaise alimentation, la reprise immédiate d'un travail souvent pénible, exposent à de graves et dangereuses rechutes? Les secours à domicile et ceux de la fondation Montyon ne parent que bien imparfaitement à ces inconvéniens et à ces dangers.

SILAS SPRINGER.

AMUSEMENTS.

LES CAMPBELL SONT VENUS.

Nouveau Chansonnier Comique, Danseur de Spaulding & Rogers, Ethiopiens et Jongleurs Campbell Rankers Band Pas.

TOUS LES SOIRS.

Grande représentation de STAR BAND de minuit, composée de chanteurs, comédiens et instrumentistes avec Pierrot, Pierrette, Arlequin, J. Fatsancre, G. W. Moore, E. Allen, L. Conroy, G. G. Nunn, F. Dixon, A. R. Hughes, Conroy, L. Pierrot, L. E. Dunham, E. H. Wheelis, Conroy, F. B. Dunham, C. Pace, Dr F. A. Jones, qui produiront, tous les soirs, dans les plus jolies pièces. Le programme sera changé tous les soirs. Pour plus de détails, voir les affiches—Les portes s'ouvrent à 7 heures. Le concert commencera à 8 heures.

PRIX D'ENTRÉE—Pour toutes les parties de la salle, 50 cts. Les enfans au dessous de quatre ans, n'occupant pas de chaises, et accompagnés, ne paieront rien. Les enfants au-dessus de quatre et au-dessous de dix ans, moitié prix, le jour seulement. Les personnes qui voudront se loueur réservent des billets pour le spectacle ayant lieu le même jour à l'amphithéâtre, seront de suite. Il sera vendu 25 cts aux billets des enfants au dessous de dix ans.

Sur—Pour renseignements *Gratis*, voir les nombreux qui seront publiés plus tard. 6 octobre.

Soierie unies légèrement tachées.

NOTRE assortiment de taffetas unis en soulier vient arrivé en peu arrivé, nous avons l'honneur de prévenir les dames que nous vendrons à une plaisir la parde.

Le lot n'étant pas très fort, nous prions les personnes qui pourront en avoir besoin de se hâter; en raison de grand sacrifice nous ne les vendrons que comptant. LAZARE & LEVASSEUR,

6 et 10, rue de Chartres près Canal

Talmas! Talmas!!

UN joli lot de Talmas en drap gris sera vendu à $3 durant cette semaine.

LAZARE & LEVASSEUR,

6 et 10 rue de Chartres

Graines ! Graines ! Graines !

T. BACHELIER,

Rue des Ursulines No et 80.

Annonce à ses nombreux clients qu'il vient de recevoir d'Europe et du Nord le complément de son assortement de graines de jardin—légumes et fleurs—graines en partie de fin-quality. 6 octobre.

Bienvenue de l'Nouvrice.

O'demandez immédiatement une nourrice, une femme de couleur. S'adresser au No 261, rue des Remparts.

DEMANDE.

UN jeune homme parlant le français et l'anglais et pouvant donner de bonnes recommandations, désire une place de commis dans une maison de commerce. S'adresser au journal de ce journal.

Cigares de la Havane.

LE soussigné vient de recevoir au magasin deux fois les cigares de la Havane, les plus grossiers et marques les plus destinées et est en vue, grand assortiment, bien choisi, tout comprenant Londres, Regalia, demi dito, Regalia Bouquets, Lillas, Presos, Corchas, Medianos, etc, des marques Perla Cubana, Globos, Habanos, El Sol, Flor de Campos, etc. A vendre par CABALLERO & BARTALEN,

96 Vieille Levee, entre Bourse et Bienville.

NOUVEAUX—Première qualité, pour la fabrication de cuire, a vendre par ALEXIS KEARNY,

No 72 rue des Magasins.

F. MALARD & Co.,

Nos 78 et 80 rue du Canal.

ENCOURAGE VIEILLE LEVÉE.

OUVRANT de nouveau un grand assortiment de Habillements pour hommes et jeunes gens, et se trouvant en mesure de vendre à des prix modiques, nous nous offrons en vente le reste du Pour Rente Nouvelle.

PALETOTS, PANTALONS et GILETS de dessous en cashmir en couleur.

Id. de PALETOTS et HABITS en cashmir en couleur

Id. en cashmir et en satinet

Id. en satinet et en drap noir.

Id. en satinet et en drap noir.

PALETOTS et Pardessus en satinet

Id. en satinet et en drap noir.

Id. en satinet et en drap noir.

Id. en satinet et en drap noir.

D'HABILLEMENS POUR ENFANTS et JEUNES GENS, comprenant des Redingotes, Paletots, Pardessus, Pantalons, Vestes, Blouses, Jaquettes, Pantalons fantaisie, Bretelles, Mouchoirs, Jarretières, etc. Un caoutchouc, etc.

F. MALARD & Co

Nos 78 et 80 rue du Canal.

Entrepôt Vieille Levee

Habillements d'habitations, Couvertes, etc.

F. MALARD & Co.,

Nos 78 et 80 rue du Canal.

ON trouve en magasin un assortiment complet d'habillements pour habitations, tels que

PALETOTS et PANTALONS en satinet double, chemises doubles rouges, bleues et grises, chemises en rayées noires et bleues pour femmes—couvertures en laine blanches et grises, couvertes de peau en laine blanches et noirs, rideaux cirés etc.

F. MALARD & Co.

Entrepôt Vieille Levee

Marchandises d'Automne!

D. P. SCANLAN & Co. Nos 12 et 14, rue de Chartres.

VIENNENT de faire l'ouverture d'un assortment complet de marchandises d'automne, et se trouvent en mesure de vendre à prix extraordinaires sur un grand assortiment de Nouveautés.

Soierie en couleur et *Velours* en couleur.

Un grand assortiment de Velours, cloué, rayé à rayures et à carreaux.

Robes de soie à volans, à quilles, à lisse et à rayures.

Robes satinées noires en et à volans et à quilles.

Robes antique pour et en couleur.

Robes de chambre en cashmir, *Jupons, Jupons de laine et indienne* et *indienne françaises* en *Châles et écharpes* en chenille, pluche et en chenille brodé.

Broderies et *dentelles*

A un assortiment complet de MODES RURANS et ANGLAISES.

Un grand assortiment de GARNITURES

Venant d'être reçus

Grenadines à 25 cts et à 31 cts yards.

Vêtements pour tout le monde

ALFRED MUNROE & CO,

No 36, rue des Magasins,

Encourage Gravier Nile Orleans.

RECEVANT en ce moment un grand assortiment de Vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants.

Vêtements pour tous les goûts et toutes les prix.

—Echantillon—

Un grand assortiment complet de Lingerie

Les marchandises vendues en gros.

Les prix sont très-réduits.

Vêtements de travail.

Rigas, et pantalons rayés—tous les genres

Les doux, forts de droite et de gauche rayés—tous les genres.

Pantalons noirs et couleurs de fantaisie—toutes les qualités.

Chemises patentées!

Elles sont parfaitement faites, elles sont sans boutons pour les plus que les autres chemises, leur assujettissent sans le rapport de la forme et tout à la mode.

Ses Delais sont dangereux!

Pourquoi souffrir de la tout, du rhume, de l'influenza, de l'asthme, etc, lorsque vous pouvez guérir vite, par le caoli, médicament sont un nouvel envoi vient d'être reçu par l'agent.

WILLIAM BOGEL,

Droguiste et Apothicaire,

Encouragez Chartres et Bourse.

Arrêtez cette affreuse toux!

Prenez le CANDI MÉDICAMENTÉ de WISTAR, remède spécifique pour les maladies de la toux, l'influenza, l'asthme, l'irritation de l'estomac, etc.

A vendre en gros et en detail, par

WILLIAM BOGEL,

Droguiste et Apothicaire,

Encouragez Chartres et Bourse

Perdu et égaré.

PAR le soussigné, un billet de la somme de 2,500 piastres, souscrit par M. Armand DELSOJARRE à son propre ordre et par lui endossé, date du 6 avril 1857, payable à un an de date, avec intérêt à 8 pour cent, à partir de l'échéance, signé *ne négocier* et *ne* [illegible] soumis à la présentation, à la même date du 6 avril 1857.

Attendu que ce billet ayant été arrêté, le public est prévenu de ne pas l'accepter. Nouvelle-Orléans, le 6 octobre 1857.

ROMAIN PEREZ, rue Dauphine,

entre Toulouse et St Pierre

Egaré.

Un petit chien a rate, de couleur noire, marque de feu et répondant au nom de JACK. Il a au cou un collier avec le nom du soussigné. Une récompense de $5 sera donnée à quiconque le ramènera au No 6, rue des Bons-Enfans.

7 oct—3f A. PERRAULT.

DOMMÉE DE TERRE—300 barils et sacs grosses pommes de terre de St Louis, très violets, en débarquement du bateau a vapeur l'envoyé-vous.

OIGNONS—250 barils oignons de choix, créoles et de l'Ouest.

FÈVES rouges—28 grus barils fèves rouges de Gallipolis.

POMMES sèches—78 barils et sacs pommes nouvelles, de choix, en magasin.

POMMES de terre—300 barils gros Mechanics de Louisville, en débarquement et en magasin.

FÈVES—50 barils fèves du Nord, en magasin.

FARINE extra et fine Mechanics, constamment en magasin et à vendre par

CHOVARI & MARKS,

88 rue Tchoupitoulas.

VIN ROUGE—1000 caisses vin rouge, 12 bouteilles en chaque, Fronte Alfa & Co," en débarquement du navire Protector, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,

31 et 33, rue Gravier

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge Montferrand, en débarquement du navire Protector, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURIE,

31 et 33, rue Gravier

VIN rouge—En magasin et à vendre par les soussignés:

48 barriques vin bon ordinaire, St Julien Médoc, 50 caisses St Estèphe, St Julien Médoc, bon ordin.

100 do bon vin de table do do

X. LAMBERT

69, Rue des Magasins

VIN blanc—48 barils Haut Sauterne supérieur, 30 caisses do do bon ordin.

18 do do do 24/2 bouteilles

En magasin et à vendre par X. LAMBERT,

COGNAC—40,4 pipes, Hémond Janin, de premier, 20,4 pipes Etienne Hémond, de vieux, très preu.

24,4 do do vieux, très preuve,

24,4 do do vieux, très preuve,

18 demi-jeannes de 5 gallons, Cognac supérieur.

En magasin et à vendre par X. LAMBERT

69, Magasins

ALCOOL—160 barils, à vendre par

R. J. HART & Co,

77 et 79, rue Tchoupitoulas

WHISKY—Raw et rectifié—300 barils, à vendre par

R. J. HART & Co,

77 et 79 Tchoupitoulas

HUILE de baleine—40 barils, à vendre par

R. J. HART & Co,

77 et 79 Tchoupitoulas

HUILE de baleine—40 barils, à vendre par

R. J. HART & Co,

77 et 79 Tchoupitoulas

Bonne occasion.

A vendre à très bon marché, les boutiques d'un magasin, comprenant toutes les marchandises, rue de Esplanade, une boutique de fer, 24 pieds, 2 portes, 2 fenêtres, 2 vitrines, 2 [illegible] Bonne occasion pour un commerçant.

S'adresser à M. Bernard, rue de Chartres, entre Esplanade et Bienville.

VITRIOLIN & CHLORIDE—Ce calme vitrioliné [illegible] de 40 centimes.

Adresser au Pharmacien, Bienville.

Bi-Sulfite de Chaux

DE CHIMIE.

Aux Propriétaires Vignerons et aux Négocians.

QUE, une note pérmis d'appeler votre attention sur le Bi-Sulfite de Chaux, manufacturé par moi, et de notre pays, par le pays.

Durant l'année dernière, j'ai fait, rue du Canal, des [illegible] que j'ai m'assurant à vous donner [illegible] Bi-Sulfite de Chaux supérieur, [illegible] fabrique parfaitement de cet article est été mon [illegible] que j'ai [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible]